

Douze artistes chantent la Terre

EN FAN DE LA PLANÈTE • Trois ans après avoir publié une BD, l'association bulloise a profité des Francomanias pour vernir un CD.



Le groupe fribourgeois Feutre et Chandel, qui a participé au projet initié par l'association En Fan de la Planète, a fait vibrer des tonalités résolument rock dans la salle CO2 de La Tour-de-Trême. ALAIN WICHT

STÉPHANE GOBBO

Hier soir, alors que l'Hôtel-de-Ville de Bulle accueillait Ridan et le très attendu Renan Luce, la salle CO2 de La Tour-de-Trême proposait, en première partie du vétérinaire Michel Fugain, plus de quatre décennies de carrière au compteur, un amuse-gueule de choix sous la forme d'un concert-concept réunissant sur scène douze artistes romands (critique ci-contre). Douze groupes ou chanteurs qui, à l'invitation de l'association bulloise En Fan de la Planète, ont enregistré un titre pour la compilation «Chante la planète», parrainée par le journaliste Benoît Aymon et dans les bacs depuis hier.

Créée en 2002, En Fan de la Planète est une émanation de la Jeune chambre économique gruérienne, grâce à laquelle elle a pu bénéficier d'un capital de départ. «Mais il s'agit bien d'une association à part entière, avec des statuts qui lui sont propres», tient à souligner son président Patrick Perrottet. Des statuts qui stipulent qu'En fan de la planète doit œuvrer «pour la protection de la nature et de

«Pour la protection de la nature et de l'environnement, et en faveur du respect mutuel»

l'environnement, ainsi qu'en faveur du respect mutuel».

Une jolie réussite

«Notre public cible sont les 7-15 ans», poursuit Patrick Perrottet en rappelant que le premier support produit par En fan de la planète a été un bande dessinée, «Trop cool ma planète», réalisée en 2005 par un adulte et un enfant (Luis Vega Arnaud Dousse). «Nous avons avec cet album connu un chouette succès. En réfléchissant à ce que nous pouvions faire pour continuer à sensibiliser les jeunes, Pierre-Yves Binz, membre de l'association, a alors eu l'idée d'un disque.» Afin de développer ce projet, l'association décide alors de faire appel à Dominique Rime, directeur des Francomanias,

qui bénéficie d'un bon réseau dans les milieux musicaux et d'une bonne connaissance de la scène romande.

Proposant un bon équilibre entre des chanteurs en vogue (Jérémy Kisling, Marc Aymon, K, François Vé, Thierry Romanens), des groupes pop-folk (Half a Cup of Superkings, Tiger the Lion) et des artistes fribourgeois pour certains encore méconnus (Feutre et Chandel, Yvan Marro, Bennett Corboz, Underschool Element, Clipper-ton), l'album «Chante la planète» est au final une jolie réussite, même si certains proposent une variété FM moyennement convaincante...

Une journée de studio

Pour enregistrer son morceau, chaque invité a bénéficié d'une journée de studio. C'est ainsi que le Valaisan Marc Aymon et le Lausannois Jérémy Kisling se sont par exemple rendus dans le studio La Fonderie de Sacha Ruffieux, à Fribourg. «J'avais joué aux Francomanias il y a deux ans grâce à

la confiance que m'avait accordée Dominique Rime. Lorsqu'il m'a appelé pour me parler de ce projet, j'ai tout de suite eu un a priori positif», explique Marc Aymon. «Je trouvais, en plus, chic l'idée de pouvoir croiser d'autres artistes. J'ai alors choisi de reprendre un de mes titres, «Mon arbre», mais en version ukulélé. Je trouvais le défi rigolo.»

Kisling chante Brassens

De son côté, Jérémy Kisling a opté pour une reprise de «Chanson pour l'Auvergnat» de Brassens, un artiste pour lequel il n'a jamais caché son admiration. «Comme j'avais à ce moment peu de temps et que je venais d'entendre à Paris cette chanson magnifiquement interprétée par une chanteuse Espagnole, j'ai choisi de la révisiter afin de montrer qu'elle n'est pas aussi désuète que ce que l'on pense parfois», confie le Vaudois en se réjouissant de constater que tous les musiciens contactés ont accepté de jouer le jeu, la plupart en composant un morceau pour l'occasion.

Réunir sur une même scène plusieurs artistes, même s'ils sont tous Romands, est évidemment un joli exploit, pas forcément facile à réussir. Il est néanmoins possible que le vernissage organisé hier à La Tour-de-Trême en ouverture des Francomanias ne reste pas un événement unique. «On vient en effet de recevoir une demande du Festival de la Terre, à Lausanne», confie Patrick Perrottet. Ne reste plus qu'à demander aux concernés de sortir leur agenda. «En ce qui me concerne, je suis partant», lâche en tout cas Marc Aymon, qui travaille actuellement sur son second album. «Il faudrait même que l'on trouve un moyen de faire une chanson tous ensemble!»

> «Chante la planète», douze artistes romands s'unissent pour chanter la planète, distr. Disques Office.

CRITIQUE

Une planète qui swingue

LA TOUR-DE-TRÈME • Une belle mise en bouche pour les fans de Michel Fugain.

STÉPHANE GOBBO

«C'est à la fois un aboutissement et un commencement.» Hier soir, au moment de présenter le projet Chante la planète dont il a été le pilote, Pierre-Yves Binz n'a pas caché sa joie. Et en effet, c'est ensuite à une belle mise en bouche à laquelle a eu droit le public venu applaudir Michel Fugain. Une première partie tout en contrastes qui a vu se succéder sur la scène de la salle CO2 onze des douze artistes – seul Bennett Corboz manquait à l'appel – qui ont participé à l'aventure initiée par l'association En Fan de la Planète (lire ci-contre). Des artistes qui pour l'occasion ont tous accepté de chanter en français, une première pour certains.

Après une douce entrée matière des Genevois Tiger the Lion (du folk décalé et printanier plutôt sympathique), les groupes fribourgeois Clipper-ton et Feutre et Chandel se sont chargés de faire chauffer les amplis avec leur rock racé, les seconds évoquant même des groupes français majeurs comme Diabologum ou Kat Onoma. Une belle découverte, avant que l'incontournable Jérémie Kisling ne mette le public dans sa poche en interprétant en solo «Chanson pour



l'Auvergnat» (il est vrai que le fidèle de Fugain est sûrement plus friand de Brassens que de guitares saturées...).

Marc Aymon se mettra peu après lui aussi le public dans sa poche avec son ukulélé, tandis que les Bullois d'Underschool Element seront logiquement les plus applaudis, régionalisme oblige. Des applaudissements mérités pour ces rockeurs qui ont magnifiquement joué la carte de l'acoustique. Mention spéciale également au très inspiré sextette neuchâtel-fribourgeois Half a Cup of Superkings (un pharmacien bullois à la guitare!). Après une petite heure de concert, place au toujours sémillant Thierry Romanens. Les Francos sont lancées, le public est ravi!